



© Thibault Chapotot

"La manufacture de Beauvais a pris une part active au renouveau de la tapisserie au XX^e siècle. Cette ouverture se poursuit aujourd'hui, avec la contribution d'artistes contemporains provenant de toutes les tendances esthétiques."

HERVÉ LEMOINE, Président du Mobilier national



Tapisserie tissée d'après Mathieu Mercier © Mobilier national



Atelier de la manufacture de Beauvais, à Beauvais © Justine Rossignol

La manufacture de Beauvais

Créée en 1664 par Louis XIV sur la route des Flandres, la manufacture nationale de Beauvais (Oise) réalise des tapisseries de basse-lice, sur métier horizontal. La manufacture, détruite lors de l'incendie de la ville de Beauvais en 1940, se réfugia sur le site des Gobelins à Paris. En 1989, dix métiers ont regagné la ville de Beauvais dans d'anciens abattoirs rénovés, tandis que douze métiers sont toujours installés sur le site de Paris.

La manufacture de Beauvais est rattachée au Mobilier national depuis 1936.



La tapisserie de lice est un tissu composé d'une chaîne et d'une trame. Ce qui la caractérise et la distingue de la production d'un tisserand, manuel ou mécanique, est le masquage de la chaîne, intégralement recouverte par la trame, tant sur l'endroit que sur l'envers. La chaîne devient ainsi le support invisible des motifs dessinés par la trame colorée. Contrairement au tisserand, le licier ne tisse pas à la rangée. Il tisse ses motifs en les juxtaposant par un jeu de formes et de contreformes qui s'appuient les unes sur les autres, tel un jeu de construction.

La tapisserie de lice se fabrique ou à la main, soit sur métier vertical, dit de haute-lice ou des Gobelins, soit horizontal, dit de basse-lice ou de Beauvais. Quel que soit le processus de fabrication, la technique de lice offre des possibilités expressives variées.



La technique

Tous les fils de chaîne des tapisseries de la manufacture de Beauvais sont en coton et sont embarrés (petites cordelettes) paires et impaires reliées à des pédales. C'est en actionnant les pédales que le licier obtient le croisement des fils nécessaire à l'exécution du tissage. La trame est réalisée à l'aide d'une flûte, outil en bois chargé de laine, de soie, de lin.... que le licier passe entre les fils de chaîne.

Pour se repérer pendant le tissage, le licier transfère sur un papier toilé les relevés au trait de l'ensemble de la composition, des formes et des valeurs. Cette transposition est une image inversée du modèle original. Ce long travail est une étape essentielle d'analyse où le licier utilise une écriture qui lui est propre. Ce papier toilé est ensuite cousu sous la chaîne du métier. Le licier de basse-lice travaille sur l'envers en suivant le dessin. L'endroit du tissage est contrôlé au moyen d'un miroir mobile que le licier glisse entre les fils de chaîne. La tapisserie est roulée au fur et à mesure de son exécution.

Le temps de tissage d'une tapisserie de lice varie en fonction de ses dimensions et de ses difficultés d'interprétation, de quelques mois à plusieurs années.







Les couleurs des Gobelins

Le licier en charge du tissage est responsable de la traduction de l'œuvre graphique originelle. Pour mener à bien cette interprétation, le travail de choix des couleurs, ou échantillonnage, est une étape essentielle qui consiste à s'approcher au plus près de la palette de l'artiste et à traduire ainsi son univers coloré. Pour la réalisation de cet échantillonnage, le nuancier du Mobilier national, sorte d'album géant de classification, de mémorisation, de présentation de l'ensemble des laines colorées teintes, est mis à la disposition du licier.

L'atelier de teinture du Mobilier national a pour mission de teindre la quantité (kilotage) de fibres textiles dont le licier a besoin pour exécuter le tissage. L'atelier de teinture reproduit les échantillons sélectionnés au nuancier ou crée des couleurs inédites dont l'éclat et la solidité défient le temps. Chaque licier, selon les motifs à réaliser, prépare ses flûtes à partir des bobines de fils colorés.



Institute INOSTRIAL

Un atelier de création contemporaine

La Manufacture de tapisseries de Beauvais appose, au bas des tissages, le monogramme "MBN", qui garantit la provenance de l'œuvre tissée. Ce marquage indique la constance d'une technique et d'un savoir-faire séculaire au service de la création la plus contemporaine.

Des artistes comme ORLAN, Julien Prévieux, Klaus Rinke, Marjane Satrapi et Patrick Tosani s'emparent de ce médium comme support d'expression de leur imaginaire et de leur performance.









Au cœur des métiers d'art et du design



Tissage pour la CNIL d'après Julien Prévieux © Justine Rossigno

Soutien des métiers d'art et de la création depuis le XVII^e siècle, le Mobilier national a pour mission d'assurer la conservation et la restauration de collections uniques au monde, de perpétuer et de transmettre des savoir-faire exceptionnels. Haut lieu de patrimoine, l'institution est aussi un acteur majeur de la création contemporaine et de la promotion des arts décoratifs à la française.

Le Mobilier national crée et restaure des dizaines de milliers de meubles et d'obiets destinés à l'ameublement et au décor des édifices publics en France et à l'étranger. Plus de trois cent quarante femmes et hommes œuvrent au quotidien à entretenir, à pratiquer et à mettre en valeur les savoir-faire d'excellence de l'institution, à Paris et en région. Les manufactures des Gobelins et de Beauvais sont vouées à la tapisserie, la manufacture de la Savonnerie au tapis, les ateliers du Puv-en-Velav et d'Alencon à la dentelle. L'Atelier de Recherche et de Création - l'ARC - promeut la création et le design contemporain en France. Sept ateliers de restauration se répartissent les différentes spécialités du bois, du métal et du textile.

Le Mobilier national est un établissement public administratif rattaché au ministère de la Culture



Scannez ce QR code avec votre smartphone pour découvrir la vidéo de présentation institutionnelle du Mobilier national.

